



DIAGNOSTIC

Depuis 2010, la baisse continue du nombre de médecins généralistes, couplée à l'augmentation du nombre de passages aux urgences, augmente la pression sur le maillon du premier recours en ville et place l'hôpital public en première ligne face à l'accroissement des besoins.

EN VILLE, UNE DÉMOGRAPHIE MÉDICALE EN CRISE ET DES INÉGALITÉS ENTRE TERRITOIRES

À l'exception de cinq départements, les départements français ont tous connu ces dernières années une hausse des passages aux urgences et une baisse du nombre de médecins généralistes de plus de 10 % pour plus de la moitié d'entre eux. À ceci s'ajoutent des inégalités de répartition de médecins spécialistes, très variables selon les spécialités. Ainsi, en 2020, l'IGAS relevait que les densités de médecins libéraux psychiatres variaient de 1 à 42 praticiens pour 100 000 habitants selon les territoires.

UN SYSTÈME DE SANTÉ COMPLEXE, PEU LISIBLE ET TROP DESCENDANT

Notre système de Santé est confronté à une double complexité qui rend très délicates la coordination des projets de Santé dans les territoires et l'articulation des différentes actions. Notre système se heurte également au processus d'élaboration de la politique de Santé en région trop descendant, à la main des ARS, sans articulation suffisante avec les projets de Santé portés par les autres acteurs territoriaux.

L'HÔPITAL PUBLIC, PREMIER ET IRREMPLAÇABLE BOUCLIER SANITAIRE DU PAYS

La crise sanitaire a montré que les GHT ont joué un rôle majeur dans la prise en charge territoriale de la Covid et la coordination de la réponse à la crise sur les territoires. Les établissements publics se sont transformés en plateformes logistiques territoriales et sont devenus la colonne vertébrale de la vaccination. Au-delà de la crise sanitaire, le processus engagé de mutation de l'organisation

territoriale de Santé s'appuie sur les hôpitaux de proximité, véritable porte d'entrée dans la gradation des soins hospitaliers.

LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP, PLUS MALADES ET MOINS SOIGNÉES

Les personnes en situation de handicap sont en moyenne plus malades que le reste de la population. Indépendamment de leur handicap, elles sont quatre fois plus sujettes aux maladies cardiovasculaires, trois fois plus au diabète et deux fois et demi plus aux cancers.

LA SANTÉ MENTALE ET LA PSYCHIATRIE, UN ENJEU MAJEUR DE SANTÉ PUBLIQUE

Entre 1991 et 2018, le nombre de patients vus au moins une fois dans l'année en psychiatrie a été multiplié par trois, passant de 800 000 à 2,2 millions. La maladie psychiatrique entraîne aussi une baisse de l'espérance de vie de 13 ans en moyenne chez les malades. Il s'agit, par ailleurs, du premier poste de dépense de l'Assurance maladie avec plus 23 milliards d'euros par an.

- **10 % de hausse des passages aux urgences et 10 % de diminution du nombre de médecins généralistes en même temps, dans la moitié des départements français ;**
- **un Français sur cinq vivant avec un handicap renonce à se faire soigner ;**
- **un Français sur cinq risque de développer des troubles psychiatriques au cours de sa vie.**